L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 MAI 1883. 56me année

Bohner, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI, 2 MAI 1883.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, au coin des rues Conti et Bourbon, chez Joe Anglade, gages forfaits.

Par B Onorato, au No 64 rue Royale, pendules, ornements, fleurs artificielles, etc.

Par D. E. Morphy, sur la Levée au pied de la rue de la Douane, farine de maïs.

Farine de Maïs. Farine de Maïs.—Mercredi, 2 mai à 11 heures du matin, au pied de la rue de la Douane. Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

LE TRAVAIL DE LA FEMME.

Nous avons toujours été, nous sommes plus que jamais, partisans du travail de la femme—non pas de celui de la femme antique, qui n'était pour elle que la dégradation, car il lui était imposé, à titre d'inférieure, par un être qui, tout en ne la valant pas, les trois quarts du temps, se croyait son supérieur et lui commandait en maître, mais de celui que nous admettons dans notre état social actuel, qui est recherché librement, réclamé hautement par elle comme un droit, comme un devoir, parce qu'elle se sent être la moitié de l'homme, parce qu'elle partage avec lui la haute direction de la famille, parce que, souvent, elle contribue plus, que lui, à assurer le bien-être de l'intérieur et l'avenir des enfants.

C'est pour cela que nous voudrions la voir prendre part à tous les genres d'occupations que lui permet la délicatesse de sa nature, et pénétrer dans tous les ateliers, pour y apporter son appui, sa coopération.

Mais il est une industrie spéciale, qui semble avoir été créée tout exprès pour elle, qui est admirablement adaptée à la dextérité de ses organes, à la finesse de ses instincts, à l'élévation de ses goûts—c'est l'industrie de la soie.

Depuis bien des siècles, comme il l'a essayé en toute chose, l'homme a voulu s'en attribuer le monopole; il n'y a jamais réussi, il lui a fallu y renoncer;—et chose curieuse—quand, par hasard, il est arrivé à un peuple de s'y consacrer tout entier, on l'a vu perdre, peu à peu, ses dehors virils, et prendre, en même temps que la dextérité et la finesse de la femme, sa fragilité physique et ses allures délicates. Le peuple japonais nous en fournit un exemple.

L'industrie de la soie est donc l'apanage, le domaine propre de la femme, et c'est à ce point de vue particulier, autant, tout au moins, qu'au point de vue de l'intérêt général de la société, qu'elle doit être l'objet d'une protection spéciale.

Nous nous imaginons ici avoir fait plus que partout ailleurs pour cette industrie, naissante aux Etats-Unis, et marcher en tête de la société américaine. Ne nous flattons pas trop, et disons la vérité vraie.

Le mouvement est parti de plus haut; il vient de la Pennsylvanie; là, les femmes se sont associées depuis longtemps; elles ont formé une société nationale de la soie, établie à Philadelphie, et, de là, rayonnant dans tous les Etats-Unis, faisant sentir son influence jusqu'en Louisiane, jusqu'en Californie. La société a tenu des Conventions annuelles, qui ont attiré l'attention publique; elle a clos, jeudi dernier, la troisième, qui s'était réunie.

Elle a fait plus encore: Dès 1881, elle avait ouvert une charmante exposition de la soie qui a fait sensation dans le Nord, à cette époque. C'est même cet événement qui a donné une nouvelle impulsion à la culture du textile à laquelle on se livrait, depuis assez longtemps déjà, mais sans bruit, sans éclat, dans le Kansas et le Mississippi. Si nous en croyons le rapport lu à la récente Convention annuelle de Philadelphie, l'association compte ouvrir, en mai 1884, une nouvelle Exposition, semblable à celle de 1881.

Or, 1884 c'est l'année de notre Exposition universelle, à la Nouvelle-Orléans. A cette Exposition, notre industrie louisianaise de la soie sera nécessairement représentée; il faut qu'elle le soit d'une manière brillante, qu'elle attire les regards du monde entier, surtout ceux de nos hommes d'Etat américains. Il faut, en un mot, qu'à partir de ce jour, la culture de la soie gagne ses épreuves et soit solennellement proclamée industrie nationale.

Elle le peut si elle le veut, si elle a surtout cette volonté active, qui ne faiblit jamais, qui ne manque jamais son but, parce que, jamais non plus, elle ne s'arrête sur la voie qui y conduit et ne recule devant aucun moyen de succès.

Après tout, nous avons pu nous laisser distancer par d'autres et débattre dans la carrière, après le Kansas, après la Pennsylvanie, après le Mississippi même, mais nous ne sommes pas si en retard que certaines gens pourraient le supposer; nous avons déjà de grandes plantations de mûrier blanc, pas encore assez, sans doute pour nous livrer à la production en grand de la soie; mais deux ou trois ans nous suffisent pour y arriver. N'avons-nous pas le climat du monde le plus propre au développement de cet arbre précieux? Nous en avons planté une grande quantité, cette année; plantons-en davantage encore. Ce n'est pas une culture stérile, celle-là; elle rapporte sûrement et abondamment; les feuilles de mûrier se vendent comme se vendent les fruits de l'oranger, et l'on pourrait citer, dans le Midi de la France, dans le Nord de l'Italie, d'heureux propriétaires qui se font un gros revenu de ce commerce de feuilles.

Ce n'est pas tout encore: Nous avons, nous aussi, des magnaneries considérables, et une seconde saison de progrès comme celle dont nous allons sortir bientôt, suffirait peut-être à nous transformer en un véritable marché aux cocons.

Nous n'avons peut-être pas le droit de nous en vanter beaucoup de toutes ces choses; la nature a tant fait pour nous; le climat, le sol nous sont si favorables, nous traitent avec tant de générosité!

Mais ce dont nous devons être fiers, ce que le ciel ne pouvait nous donner, ce que n'ont même pas osé tenter nos prédécesseurs dans cette culture, c'est l'établissement d'une filature.

Et ici, nous nous permettrons, de relever une inexactitude qu'a laissé échapper, de sa plume, l'honorable rapporteur de la dernière Convention de Philadelphie. Il se plaint de l'absence complète, de filatures de la soie aux Etats-Unis; en cela, il fait erreur; il en existe une à la Nlle-Orléans, qui fonctionne fort bien, qui est conduite par des gens habiles, et l'on peut dire, hardiment, que ce n'est pas la main-d'œuvre, chez nous, qui manque à la matière première, mais bien la matière première à la main-d'œuvre.

En fait, nous avons une foule de magnaneries, petites et grandes, autant que partout ailleurs, une Association Industrielle de la soie, comme à Philadelphie, et une filature, des ateliers de dévidage, qui ne se rencontrent nulle part. La plus grande ambition de l'association nationale de la Pennsylvanie, n'est-ce pas—nous citons les paroles de son rapporteur—de pouvoir, en installer une, l'an prochain?

Nous sommes donc non plus en retard, mais en avance sur le reste des Etats-Unis; rien qu'avec nos forces actuelles, nous pouvons, si nous le voulons, frapper un grand coup, à l'Exposition de l'an prochain, étonner bien des visiteurs, conquérir les sympathies des hommes politiques de l'Union et des industriels du Nord.

Que nous faut-il pour réussir? de l'union, de l'entente, une mise en commun de toutes nos forces individuelles, aujourd'hui éparses; il nous faut l'unité dans tout ce mouvement, une direction habile dans toute cette industrie. Il faut que l'on se réunisse, que l'on se compte, que l'on s'entende, que l'on ne travaille pas au hasard, que l'on marche d'un pas sûr, vers un but bien déterminé d'avance.

Voici la saison de l'élevage terminée; pourquoi n'imiterait-on pas ici, ce qui se fait, depuis quatre ans, à Philadelphie, une sorte de Convention de dames et de messieurs qui se livrent à l'industrie de la soie? Le moyen est facile, la mesure est féconde en résultats bienfaisants. Pourquoi ne l'adopterait-on pas? Nous livrons cette idée aux réflexions des deux ou trois grands centres séricicoles que nous connaissons à la Nouvelle-Orléans.

La Sixième régate Annuelle du "Louisiana Boat Club" a lieu, le mercredi, 9 du courant, à quatre heures et demie de l'après-midi, sur le Bayou St. Jean.

Nous avons reçu, hier, de "The Anglers' Publishing Company," 252 Broadway, New-York, W. C. Harris, éditeur, l'"American Angler," [le pêcheur américain] d'avril. "The Trout of American Waters. Season of 1883."

Ce sont de fort intéressantes revues ornées de très belles gravures. Nous engageons les pêcheurs de truites à se les procurer.

LOUISIANE.

Le Journal d'Ibéria, du 28 avril:

Nous commençons, avec ce numéro, le 7me volume du *Journal*, fondé en 1877. Ses lecteurs ont donc eu tout le temps de le voir à l'œuvre et de juger de sa conduite. Ils lui doivent au moins cette justice, c'est que, s'il n'a pas été rédigé avec tout le talent qu'on attendait de lui, il a du moins toujours été fidèle aux principes qui ont présidé à sa fondation.—Le *Journal* a toujours défendu la bonne cause, et continuera tant qu'il existera. Cela ne nous a peut-être pas enrichis. Que voulez-vous? Si nous n'avons pas le gousset si rebondi, nous pouvons porter la tête plus haute. Il nous reste à remercier nos amis et nos lecteurs, c'est tout un, de leur excellent patronage, et nous continuerons à nous en montrer dignes.

—Le temps splendide qu'il fait depuis quelques jours a mis les planteurs à même de s'occuper activement des travaux agricoles, et maintenant tout se trouve dans de bonnes conditions et pousse admirablement. S'il n'arrive pas d'accidents, on espère que la récolte sera aussi abondante que celle de l'année dernière. Courage bons et braves habitants!

—Dimanche dernier, a eu lieu le concert donné sous la direction du Rév Père Parmentier; il a donné la plus complète satisfaction au nombreux auditoire qui assistait à cette soirée dont le produit, comme nous l'avons déjà annoncé, est destiné au paiement du magnifique orgue de l'église. Nous sommes heureux de voir la manière dont notre bonne population s'est montrée dans cette circonstance.

Le Méridional d'Abbeville, [paroisse Vermilion] du 28 avril:

Peste de temps! toujours le vent du nord sec et malsain. Pendant toute la dernière semaine, nous avons eu un temps d'automne des plus désagréables, et des plus nuisibles aux récoltes. La veillée autour du foyer ardent, les douces couvertures de lit, la tasse de café fort et chaud, enfin, aggravation de rhumatismes, tout le train-train d'automne est là, excepté cependant le mois d'avril. Le légume dessèche; tout le monde se plaint d'un malaise indescriptible. Nous n'osons demander avec trop d'instance que la pluie tombe, car il y a extrémité en tout.

L'Opelousas Courrier [paroisse St-Landry] du 28 avril, nous apprend que tout va bien dans les campagnes environnantes et que les fermiers achèvent leurs travaux de semailles; aucune crainte à redouter, désormais.

Le Capitolian Advocate [Bâton Rouge], 28 avril:

Le temps continue à être favorable aux progrès de la récolte, mais il y a eu des matinées bien froides, dernièrement, et elles ont nui au maïs tout nouvellement levé.

Notre confrère nous apprend qu'il se construit un grand nombre de bâtisses nouvelles à Bâton Rouge et que l'on répare avec activité les anciennes.

La capitale de l'Etat s'agrandit tous les jours.

—L'achèvement du chemin de fer de la Vallée du Mississippi jusqu'à Bâton-Rouge, et la construction du chemin de fer *Louisiana Central*, va transformer Bâton-Rouge et en faire un centre d'affaires. Tous les négociants attendent ces deux événements avec impatience.

Bruxelles, 27 avril—*L'Etoile belge* dit qu'un emprunt de 160,000,000 de francs à quatre pour cent sera émis le 7 mai. Le prix d'émission sera de 101 1/2 fr.

Southern Brewing Company.—Eh bien! s'il faut en juger par le savoureux échantillon qui nous a été gracieusement adressé, la "Southern Brewing Company," au coin des rues Villeré et Toulouse, n'a rien à envier aux brasseries les plus renommées du Nord et de l'Ouest. Le lager qu'elle fabrique ne le cède même pas au célèbre Schlitz de Milwaukee. C'est onctueux, c'est doux au palais, c'est réconfortant au suprême degré. Nous le recommandons aux estomacs faibles ou fatigués: il n'y a pas de tonique plus puissant et plus agréable que celui-là. Un verre de lager, provenant de la "Southern Brewing Company," panaché de sa blanche écume, avec ses éclairs de topaze au fond du cristal, réjouit cœur et fortifie. Nous en parlons en connaissance de cause.

Chemin de fer Pontchartrain.—Ce n'est pas après 4 heures de l'après-midi, comme le portait, par erreur, l'annonce du "Washington Hôtel," que les trains du chemin de fer Pontchartrain partent toutes les demi-heures de la vieille gare des Champs-Elysées, mais après 3 heures. Très prochainement les départs seront encore plus fréquents.

"Browns Iron Bitters" sont un excellent remède pour les maladies des reins, les fièvres lentes et la prostration nerveuse: ils méritent qu'on en fasse l'essai.

L'éminent Dr J. J. Caldwell, de Baltimore, Md., dit: "J'ai beaucoup employé Colden's Liquid Beef Tonic dans les cas de débilité, de fièvre et d'affections nerveuses, et j'ai pu constater que c'était un des toniques nourrissants les plus sûrs et les plus efficaces qu'on puisse trouver dans les pharmacies. (N'en prenez pas d'autre [...])"

Madrid, 27 avril—La commission du budget de la chambre des députés a retiré l'amendement tendant à réduire les dépenses proposées par le maréchal Martinez Campos, ministre de la guerre, pour son département. Elle a toutefois décidé de demander au général Campos de donner son assentiment à des mesures d'économie compatibles avec l'efficacité de l'administration de son département. Le budget pour Cuba occupe maintenant l'attention du gouvernement. M. Arce, ministre des colonies, insiste sur la réduction des forces militaires de l'île. Le maréchal Martinez Campos combat la réduction.

Maison H. L. Nores.—M. H. L. Nores a réduit ses prix pour le mois de mai, de sorte qu'il y aura à faire la semaine prochaine, au No 205 Canal, entre Bourgogne et Remparts, d'excellents marchés en dry goods. Nous appelons l'attention sur l'annonce insérée aujourd'hui dans ce journal.

La République Française, du 15 avril:

Les correspondances qui nous parviennent des départements nous disent que nous avons touché juste et que nous avons répondu à l'un des plus vifs désirs de l'opinion républicaine en demandant une plus prompte expédition des affaires qui dépendent de chaque ministère en particulier. Il est vrai qu'un journal de Paris qui se signale par une opposition systématique au cabinet a trouvé spirituel d'être pour la première fois optimiste en ce point et de déclarer que tout allait pour le mieux dans la meilleure organisation administrative qu'il fût possible de donner à la République. Mais ce n'est pas l'avis des républicains du Nord et du Midi, et nous préférons nous en fier à leur jugement. Ils ont directement à souffrir des retards que peuvent éprouver les nombreuses questions locales qui les intéressent. Ils sont d'ailleurs très éloignés de tout esprit de dénigrement ou d'égoïsme. C'est à la République qu'ils songent encore plus qu'à leurs affaires immédiates, et quand ils demandent plus de rapidité, de ponctualité et d'exactitude dans le travail administratif, nous savons bien qu'ils ne le font pas pour ébranler un cabinet, mais pour servir le pays.

Sans doute, c'est là une question tout à fait terre-à-terre: il ne s'agit point de discussions transcendantes sur la valeur des Constitutions et sur l'autonomie illimitée des individus ou des communes. Les satisfactions données au pays dans ce roulement quotidien des affaires ont même pour résultat de diminuer l'attrait des utopies insaisissables. Quand on tient des choses positives et pratiques on a moins d'inclination aux rêves et aux songes creux. Quand on voit la République se fonder chaque jour plus profondément par l'étude régulière et scrupuleuse des détails, par l'appui accordé à toutes les justes réclamations de la démocratie, par les récompenses ou les sévérités intelligemment distribuées entre les fonctionnaires actifs et dévoués, ou tièdes et négligents, par la réalisation équitable de tout ce qui peut servir à l'affermissement et à l'élévation des nouvelles couches sociales, alors les grandes théories commencent à perdre de leur puissance de séduction, les ligues révisionnistes, anarchistes ou autres ne rencontrent qu'un public froid et incrédule. Alors on commence à comprendre que les généralités de la rhétorique sont une belle entrée en matière dans la vie, un agréable aliment pour l'imagination de la jeunesse, mais qu'on ne se soutient dans le monde et qu'on n'étend son influence et sa domination que par la solution intelligente et méthodique de toutes les questions de détail que chaque jour apporte avec lui. Cela fait essentiellement partie de l'éducation politique du suffrage universel. Que la démocratie française, si vive en ses allures, si amoureuse des idées généreuses, veuille bien se persuader qu'un gouvernement ne s'établit, qu'un régime nouveau ne se fonde que par l'exécution calculée de toutes les petites choses, en satisfaisant chaque vœu légitime qui se produit au jour le jour, en aplanissant chacune des difficultés que le cours ordinaire de la vie apporte avec lui, et la démocratie assurera sa domination d'une manière absolument inébranlable. Nous plaignons alors les utopistes, car leur vogue sera bien finie. Les oppositions intransigeantes ne trouveront plus guère d'adhérents. C'est sans aucun doute pour ce motif que nos observations sur les lenteurs, les négligences et les malentendus des divers services administratifs ont rencontré des railleries dans certains journaux qui ne s'évertuent qu'à faire une guerre à outrance au gouvernement actuel et à la Constitution de la République.

Richmond, O.—Le Dr A. Page dit: "J'ai prescrit 'Brown's Iron Bitters' dans nombre de cas, et chaque fois j'en ai obtenu de bons résultats."

Berlin, 27 avril.—Le général de Moltke est malade, mais son état n'est pas considéré comme de nature sérieuse.

Le Journal des Débats:

On parle souvent des entraînements auxquels la politique libérale et républicaine est fatalement conduite; on dit, et c'est peut-être là, au fond, le véritable reproche que M. Germain a voulu adresser au ministère, qu'il y a toujours eu des girondins pour faire la besogne des montagnards, avant de laisser la place aux montagnards. Dans un discours qu'il prononçait au Reichstag, le 29 novembre 1881, le chancelier de l'empire, qui regarde volontiers au-delà de la frontière, exprimait cette idée sous une forme amusante. Il s'est toujours trouvé, disait-il, des gens qui ont pris place dans le train pour Postdam, tandis qu'ils ne voulaient aller que jusqu'à Kohlhasenbrück; et, quand le conducteur les avertit que le train ne s'arrête jamais là, ils se disent: Jusqu'à présent, il est vrai, le train ne s'y est jamais arrêté, mais peut-être aujourd'hui s'y arrêtera-t-il. Ainsi n'arriveront-ils pas à Kohlhasenbrück; ils le dépasseront et iront jusqu'à Potsdam. Il en est de même en politique, le libéralisme va toujours plus loin que ses chefs ne veulent.

C'est au contraire le mérite spécial du cabinet actuel, c'est le mérite tout particulier de son chef, l'honorable M. Jules Ferry, de savoir exactement jusqu'où il veut aller. Ni lui, ni la majorité qui le soutient ne se laisseront entraîner au-delà de Kohlhasenbrück. Ce n'est pas au gouvernement, c'est surtout au pays, à une partie du pays, à quelques circonscriptions électorales que doivent s'adresser les objurgations de M. Germain; c'est aux électeurs à bien peser les conséquences de leur vote, à se dire que des révolutionnaires ne feront jamais œuvre de modérés, que les intransigeants n'accepteront jamais ces transactions, ces tempéraments qui sont toute la politique.

M. Depretis a fait déposer à la Chambre des députés d'Italie un projet de loi en 281 articles qui réforme la loi communale et provinciale et supprime certaines anomalies, comme celle qui permet à des électeurs d'être représentés au Parlement et de ne point l'être dans le Conseil municipal de la localité qu'ils habitent.

Les principales dispositions du projet sont les suivantes:

Sont électeurs les citoyens, remplissant les conditions habituelles, qui payent une contribution annuelle de 5 fr. au moins.

Les sous-préfets sont maintenus dans les arrondissements.

Une junte exercera dans chaque province, sur les communes et les institutions de bienfaisance la tutelle aujourd'hui confiée à la députation provinciale. Cette junte sera composée du préfet, de deux conseillers de préfecture et de quatre délégués du Conseil provincial.

Les municipalités pourront recourir contre les décisions de cette junte devant le Conseil d'Etat dans les questions administratives, et devant la Cour des comptes dans les questions de comptabilité.

Le syndic ne sera plus nommé par le roi, mais bien par le Conseil communal, à la majorité absolue, deux tiers au moins des conseillers étant présents. Il prêtera serment dans le délai d'un mois après sa nomination.

La formule du serment est semblable à celle qui est imposée aux députés; le syndic jurant d'exercer ses fonctions en ayant uniquement pour but le bien inséparable du roi et de la patrie.

Et l'article 196, qui donne cette formule, ajoute: "Le syndic qui refuse de prêter serment purement et simplement, ou qui ne le fait pas dans le délai d'un mois, est déchu de sa charge."

Le président de la députation provinciale est également élu.

Enfin, et ce n'est pas une des moindres innovations, les femmes auront le droit de voter, tout en n'étant pas éligibles, aux conditions suivantes:

Elles devront avoir vingt et un ans accomplis, jouir de leurs droits civils, savoir lire et écrire.

Les femmes électeurs pourront voter en personne ou envoyer au président du bureau électoral soit directement, soit par l'intermédiaire du syndic ou d'une autre personne, quelle qu'elle soit, leur bulletin fermé et cacheté, portant à l'extérieur leur signature légalisée par le syndic ou par un notaire.

La nouvelle loi consacre pour ainsi dire, on le voit, l'autonomie communale et provinciale, puisque dans la junte provinciale la majorité appartient à l'élection et que les syndics ne sont plus nommés par le pouvoir exécutif.

On verra dans une longue annonce insérée plus loin que la maison Danziger a reçu des villes du Nord et d'Europe un grand choix d'étoffes à robes qu'elle vendra à un bon marché exceptionnel, de même que des jaconats français, des moustiquaires en bobinet, des rideaux brodés, ainsi qu'un nouvel assortiment de marchandises de printemps, de parasols, enfin bargains extraordinaires dans tous les départements cette semaine.

On écrit, de Londres, au *Mémorial Diplomatique*:

La grande question diplomatique qui intéresse l'Angleterre en ce moment est celle de la triple alliance qui a été formée entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Lord Granville, qui a fait d'énormes concessions à la Russie dans la question danubienne et qui s'en repent peut être aujourd'hui, ne voit pas sans ombrage la conclusion très probable d'une alliance que lord Beaconsfield avait détruite le jour où il déchira le memorandum de Berlin.

Nous voici donc arrivés à cette époque fatale, époque que les conservateurs ont reculée aussi longtemps que cela leur a été possible, et qu'ils eussent peut-être ajournée indéfiniment, s'ils étaient restés au pouvoir, l'époque de revanche de la Russie.

Partout, entendez-le bien, partout la Russie bat en brèche l'Angleterre: et sur le Danube, et dans Alexandrie, et sur le Bosphore, et dans l'Asie-Mineure, elle s'est jouée des tendances russophiles de M. Gladstone; elle les a exploitées—et elle a eu grandement raison,—elle les a exploitées jusqu'au kiosque du sultan, où l'influence britannique périclite et où lord Dufferin ne veut plus retourner.

Quant à la France, mon Dieu! les assimilations, les attractions commerciales, politiques, industrielles, qui lient le gouvernement français et la cour de Saint-James sont indéniables; mais seront-elles assez fortes pour contrebalancer cette alliance formée à l'horizon?

Non, et la France ferait d'ailleurs un marché de dupe, si elle se livrait entièrement à la politique anglaise.

L'Angleterre a une autre cause de faiblesse; cette cause, c'est celle des Indes, où les mécontentements se développent et s'accentuent et où les rajahs relèvent la tête après dix ans de soumission.

Dans la solution actuelle, il ne faut pas se dissimuler que c'est la Russie qui semble avoir tous les avantages; rien ne serait plus facile que de les énumérer, tandis que la tâche serait peut-être au-dessus des forces, s'il fallait découvrir ceux que M. Gladstone a pu recueillir de ses complaisances pour l'ambassadeur du czar à Londres. Il n'a même pas réussi à se faire des amis parmi les Bulgares, qui lui reprochent de ne pas les avoir soutenus contre les Russes.

Le ministre de l'intérieur, en France, vient d'envoyer à tous les commissaires de police de Paris des instructions au sujet des aliénés.

Les commissaires devront voir eux-mêmes les malades dont on demande la séquestration et qui, à leur requête, seront visités par un docteur en médecine qui prêtera le serment exigé par la loi; des témoins pris, non seulement dans la famille et parmi les amis, mais dans le voisinage, seront entendus et leur déclaration sera consignée sur un procès verbal.

Aucun aliéné, ou supposé tel, ne sera conduit directement dans un asile public ou particulier.

Il sera nécessaire qu'il passe par l'infirmerie spéciale de la préfecture de police pour y être soumis à la visite des médecins aliénistes.

En outre, tous les établissements où sont reçus les aliénés devront être visités au moins une fois par mois par le procureur de la République, une visite du même genre devra être faite, tous les huit jours, par un commissaire de police désigné à cet effet; il recevra les déclarations des aliénés et transmettra au préfet de police celles qui lui paraîtront devoir être examinées.

Le ministre estime qu'il ne faut pas s'exposer à maintenir, un instant de plus qu'il n'est nécessaire, dans un établissement d'aliénés, des infortunés qu'un trouble passager a pu y conduire et que des soins éclairés ont rendus à la santé.

En résumé, les directeurs d'asiles d'aliénés ne doivent plus, désormais, recevoir dans leurs établissements des personnes atteintes d'aliénation mentale, sans un ordre du préfet de police, qui ne le donnera, d'ailleurs, que sur le vu d'un procès-verbal d'enquête dressé par un commissaire de police.

Le *World* de New York, dit que lorsqu'il sera prouvé que l'insurrection et le désordre en Irlande sont entretenus par l'aide de la Ligue irlando-américaine, l'Angleterre ne manquera pas de demander aux Etats-Unis la suppression de la Ligue.

"A cette demande, ajoute le *World*, un président américain à la hauteur de la situation répondra que l'Angleterre doit d'abord faire tous ses efforts pour rétablir l'ordre en Irlande et le maintenir avant de faire une telle demande. Si l'Angleterre ne peut gouverner l'Irlande que par des méthodes que la civilisation moderne condamne et abhorre autant que les complots de dynamite, elle ne peut s'attendre à ce que les grandes puissances du monde remplissent sa tâche. L'indépendance de l'Irlande sera reconnue si la domination anglaise ne peut être appliquée sans le secours de l'étranger. Le gouvernement américain ne remplira certes pas l'office de policeman et ne mettra ni l'Irlande ni l'Amérique en état de blocus pour le bénéfice de l'Angleterre, parce que l'Angleterre et l'Ecosse sont démoralisées par la grandeur de la tâche qu'elles ont entreprise. Si le ministère anglais ne peut mieux faire pour pacifier l'Irlande que de persécuter les Irlandais et ennuyer les Etats étrangers, il fera bien de ne pas adresser de représentations sur la Ligue américaine à l'aimable et méthodique M. Frelinghuysen."

Clitusville, Ala.—Le Dr W. Carter dit: "J'ai employé 'Brown's Iron Bitters' avec grand succès, dans ma propre famille, pour l'indigestion."

Extrait d'une correspondance adressée, de Madrid, au *Journal des Débats*:

"On a fait courir avec assez d'insistance le bruit que le duc de la Torre, fatigué des obstacles qu'il a rencontrés, pour l'organisation de la Gauche dynastique et vivement impressionné surtout des attaques dont il a récemment été l'objet, lesquelles ont porté sur des actes de sa carrière politique et de sa vie privée, aurait l'intention d'abandonner la direction du nouveau parti et de se retirer pour quelque temps à l'étranger. Cependant les renseignements que j'ai pris à ce sujet me permettent d'assurer que le maréchal Serrano n'est pas disposé actuellement à renoncer à la réalisation de son programme. Il se trouve en ce moment dans ses possessions d'Andalousie d'où il reviendra dans quelques jours pour assister à l'inauguration du nouveau cercle des démocrates dynastiques; on espère qu'il prononcera à cette occasion un discours important. Il a signé récemment une circulaire pour fixer les principes que devra défendre la presse du parti et l'attitude d'opposition à prendre à l'égard du ministère. Enfin une autre communication va être adressée aux comités des provinces pour les inviter à envoyer des représentants à une assemblée générale qui se tiendra dans le courant du mois de mai à Madrid à l'effet de nommer la junte directrice du parti.

"Le gouvernement, malgré les efforts qu'il n'a cessé de faire pour semer la discorde parmi les personnages politiques qui forment la Gauche dynastique et pour obliger celle-ci à se dissoudre, n'est donc pas encore parvenu à réaliser son dessein. Le nouveau parti, depuis qu'un directoire provisoire de cinq membres a été nommé sous l'inspiration du duc de La Torre, paraît être, au contraire, en état de causer bien des ennuis au ministère en l'obligeant à chercher l'appui des démocrates et à mécontenter différents groupes de la majorité. Ce n'est néanmoins qu'au mois de mai, lorsque l'assemblée générale se réunira, qu'on pourra juger en toute connaissance de cause de l'importance qu'il faudra attribuer à la Gauche dynastique et à ses aspirations."

Nous lisons, dans le *Southern World*, excellent journal d'agriculture, ces sages paroles, extraites d'un article sur l'exploitation, en grand, de la ferme:

"Ni le coton, ni le foin, ni le maïs, ou bien quelque récolte que ce soit, ne devrait être Roi sur une ferme; le fermier seul doit en être le chef. En étant chef, il faut qu'il fasse sa terre produire le plus que possible à peu de frais. A la fin de chaque année, il devrait voir chaque portion de sa terre enrichie, et se voir lui-même de plus en plus prospère.

Comme le sol ne peut s'enrichir soudainement, ni le propriétaire devenir riche en peu de temps, de même, le planteur doit se contenter d'un accroissement graduel—lentement, mais sûrement. Il est donc démontré, que c'est en cultivant une grande variété de récoltes, qu'un planteur peut obtenir des résultats rémunératifs. Munissez vous donc, planteurs, de tout le substantiel nécessaire à besoins domestiques, et jamais l'embarras ou l'inquiétude ne vous feront passer des nuits blanches!"

Le Temps:

La Chambre compromettrait l'avenir de notre armée en réduisant la durée du service militaire sans s'être occupée, au préalable, de retenir dans nos régiments des sous-officiers connaissant à fond leur métier. Nul n'ignore malheureusement que d'autres considérations sont en jeu; les intérêts électoraux sont trop puissants pour que nous ayons la prétention d'en faire abstraction.

Sans cesser de croire à l'efficacité de la loi de recrutement votée par l'Assemblée nationale, nous nous résignerons à la voir disparaître, le jour où l'armée possédera des cadres solidement constitués et parfaitement instruits. Quant aux théoriciens qui réclament la suppression des armées permanentes et qui parlent avec emphase de la nation armée, il nous suffira de leur rappeler que le maréchal de Saxe écrivait à M. d'Argenson, ministre de la guerre:

"Ce n'est pas une petite chose que le choix de l'exercice; on y a travaillé en Prusse pendant l'espace de quarante années, avec une application sans relâche, et le règne de deux rois, dont la plus grande attention s'est portée sur la partie du militaire, y a été employé, avec l'aide de leurs généraux, qu'aucun objet de fortune ou de déplaisir ne distrait des fonctions dont ils sont chargés." Les moyens de combattre ont été perfectionnés, l'art de la guerre exige de tous des connaissances variées, et les paroles du maréchal de Saxe sont plus vraies que jamais.

Entre Marseillais:

—Oui, mon cor, mon pauvre navire a mal fini....Il a été complètement dévoré par les rats!....

—Allons donc!.... Comment diable auraient-ils pu le manger?....

—Mais, tout naturellement, à la coque, mon cor, à la coque!....

Décédée, hier, à midi, à l'âge de 53 ans, Dame Veuve JACQUES SAINTOU, née THELSIDE BOURDIN. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 201 rue Bourgogne, entre Dumaine et Ste. Anne.

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédée hier, à midi, Mme Veuve MICHEL, Sociétaire, âgée de 70 ans, native de Paris, France.

MM. les Sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois de Mai, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin Tremé et Ursulines.

Par ordre du Président,
ANT. CARRIERE.
L. Simon, Secrétaire.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée, MERCREDI, 2 mai 1883, à l'Eglise Ste Anne, à 7 heures du matin, par le Rév. Père Tumoine pour le repos de l'âme de feu AUGUSTE TOUZET, fils de feu Bertrand Touzet dit Toulotte et de feue Marie Charlet, décédé le 3 avril 1883.

Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de ses frères et de ses beaux-frères.
29 avril—3f

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis-à-vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Puerto Demacq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cassup & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Salle de la St-Bernard Steam Engine Fire Co. No 1.—St-Bernard, 1er mai 1883—Les officiers et les membres de cette compagnie (actifs et exempts) se réuniront en grand uniforme, à la maison de pompe, le JEUDI, 3 mai 1883, à 5 1/2 P. M., pour célébrer le Neuvième Anniversaire de la fondation de cette compagnie et pour le baptême de la nouvelle pompe.

Les membres honoraires et les invités sont priés de se rendre à la maison de pompe à 6 P. M. précises.

HENRY HOFFMAN, Foreman.
Ed White, Secrétaire par intérim. 1mai—2f

SÉRICICULTURE.

Le Louisiana Silk Spinning Mill, situé Nos 179 et 181, rue de la Douane, met en vente au prix modique de 25 cts une brochure française de 20 pages de texte où sont clairement exposés tous les détails de l'élevage du ver à soie.

—Aussi, à vendre plusieurs onces de graine de première qualité.

Les jeunes filles qui désireraient apprendre le métier de fileuse de la soie peuvent se présenter à la fabrique, et on y trouveront de l'emploi.
2 mai—

Ardoises anglaises pour Toitures.
En débarquement du vapeur "Inventor", 200 carrés de la meilleure qualité, de
Ardoises Anglaises Bangor.
A vendre par
J. & A. BRANDIN,
2 mai—2f 41 rue Dauphine.

Bureaux du New Orleans, Spanish Fort & Lake Railroad Company—No 34 rue St Charles—Nlle-Orléans, 1er mai 1883—Avis est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie, d'assister à une assemblée générale qui aura lieu aux bureaux de la Compagnie SAMEDI, 19 mai 1883, à midi, pour procéder à l'élection des Directeurs, et pour s'occuper des choses qu'ils jugeront nécessaires.
B. TOBY, Secrétaire.
1mai—1 au 19

H. L. NORES,
DRY-GOODS,
205 RUE DU CANAL,
Entre Bourgogne et Remparts.

Pour le mois de Mai, nous offrons des Bargains en

Rideaux de Dentelle 3 1/2 yardes de long, réduits, pour clore, à $2, $2.25 et $3.

Rideaux de dentelle, belle qualité à des prix réduits.

Dentelles fantaisie, Fichus et cols pour dames, réduits de 25 à 35 pour cent.

Venant de recevoir un lot d'articles pour première communion, Dentelles, Rubans, Mancos, Ménages, etc.
Batistes Imprimées à 5 cts.
Indiennes à 5 cts.
Nos Ginghams de 10 et 12 1/2 cts, réduit à 8 cts.
Nos Nansous à carreaux de 15 cts sont réduits à 9 cts.
Nos Percales Imprimées 4/4 de 15 cts réduits à 10 cts.
Buntings couleur et noir à 12 1/2, 15 et 20 cts.
Nun's Veiling couleur, jolies nuances à 25 cts.
Nun's Veiling noir pur laine à 25 cts et au-dessus.
Etamine noire, légère, pure laine, à 35 cts, valant 50 cts.
Grenadine noire brochée à 75, 85 et $1.00.
La meilleure soie noire de Guinet en ville pour $1.
500 Coupons Toile d'Irlande fine, à moitié prix, Bobinet pour Moustiquaires, Damas, Parfumerie, Gants, Bas, dames et fillettes tout à des prix réduits.
H. L. NORES,
29 avril—1f. 205 Rue du Canal,

Grandes réductions dans les prix des Huiles,
Les plus sûres, les meilleures et les meilleur marché.

NOUS désirons appeler l'attention des marchands et des consommateurs d'huile de charbon sur les grandes réductions qu'ont subies les prix des huiles.

Ayant une ligne de chars à réservoirs en fer pour le transport des huiles et un entrepôt où sont gardées les huiles dans des récipients en fer pour les emmagasiner, entrepôt situé près de la gare du chemin de fer de Jackson, nous sommes en mesure de fournir toutes les qualités d'huile de charbon et de Gasoline, à des prix inconnus sur ce marché.

STANDARD, 110 deg. huile à 11c le gall.
PREMIERE EPREUVE, 120 deg. huile à 12c le gall.
PRIME WHITE, 150 deg. huile à 13c le gall.
WATER WHITE, 175 deg. huile à 15c le gall.

C'est exactement le degré des dites "Huile d'Assurance", "Head-Light Oil," et plusieurs autres qualités de fantaisie connues sur ce marché.

NAPTHA, 63 degrés, 13 cts.
GASOLINE, 74 degrés, 14 cts. C'est le même degré que la Paroline.

Nous avons fourni pendant nombre d'années la plus grande quantité des huiles "high test" consommées sur ce marché, et leurs qualités ont été parfaitement mises à l'épreuve et appréciées.

Notre huile de 175 degrés est certainement égale, si non supérieure, à tout autre qualité d'huile vendue sur ce marché; et nous serons heureux de voir les consommateurs comparer nos huiles avec toutes celles dont ils ont déjà fait usage.

CHESS-CARLEY COMPANY,
Nos 44, 46 et 48 rue South Peters Nlle-Orléans, Lne.
N. B.—L'huile est livrée sans frais sur les chars ou à bord des bateaux.
1 mai—

Etat de situation trimestriel DE LA Banque des Citoyens de la Louisiane.
DEPARTEMENT DE BANQUE.
A la clôture des affaires, le 30 avril 1883.

ACTIF.		
Propriétés foncières	$200,472 44	
Bons et actions	19,419 75	
Prêts et escomptes	1,546,808 31	
		—$1,766,700 50
Prêts sur demande	1,024,502 40	
Change	163,951 66	
Chèques du Clearing House	364,312 61	
Billets de circulation et numéraire	302,671 61	
		—$1,854,580 28
		$3,621,280 78
PASSIF.		
Capital-actions	$1,050,000 00	
Profits non-divisés	68,274 17	
		—$1,118,274 17
Dividendes non payés	1,052 00	
Dû aux banques et banquiers	220,184 54	
Dû aux déposants	2,281,620 07	
		—$2,502,856 61
		$3,621,130 78

R. L. CARRIERE, Président.
Jas. J. Tarleton, Caissier.
2 mai—1f

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 11 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Abadie, Cyrille Barbé	Lauréal, David
Barrère, Joseph	Laguens, Bernard
Basque, Pierre	Laporte, De Henri
Blanc Vve née Claire Coutin	Lepine, Jean
Castaings, F C	Lamousse, Jean Gabriel
Clavarie, Jean, Maria, Louis	Levy, Pierre
Cabiran, Bernard	Le Maréchal, Charles
Coubère et Caubert	Maury, François
Couget, Jean Baptiste	Marvie, Louis
Colin, Jean Thiebaut	Miedzinski, Paulin
Clench, M	Morin, Charles Gabriel
Costet Camille, famille	Mournet, Louis et Mamas
Cornich, Louis Michel	Mothe, Guillaume
Costelin, Michel dit Lyonnais	Noel, famille
Dolan, De Vve	Pernet
Duprat, Jean Marie	Poitout, Jean Pierre
Dumas, E	Prévot, Pierre Nicholas
Dumas, P	Renaud, Hippolyte Jean
Dégrotte, Vve	Ricard, Emile Michel
Douro, Jean Marie Isidore	Ross, William Félix
Destouet, Eugène	St Upery, Bernard
Damourette, Marie	Semmières, Joseph Alphonse
Duvillier, E L	Sabaque, Paul Eugène
Fraissinet, Ferdinand	Thévenin, De Vve
Fenton, Baptiste	Thouron, Charles Louis
Guizio, Barthélemy Hippolyte	Tujague, Emile Joseph
Garieppied, Edouard	Tujague, Louis Baptiste
Hargas, Jean	Tressol, Léon, Albert, Auguste
Jouteaux, Prosper	Verret, Ls
Jacolin, Lafare	Vivenne, Jean
	Vaugnes, Epoux
	Vidal, Eugène

Le Gérant du Consulat de France,
FRANCIS NAVONE.
La Nlle-Orléans, le 1er mai 1883.

HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.

M. ROULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés.
1er mai—3m

Washington Hotel,
A MILNEBURG, VIEUX LAC.
Réouverture pour la saison d'été,
J. TRISCONI, Propriétaire,

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel" est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Le chef de cuisine est M. REMY LUBEC, qui est aussi habile que [...] du Sud, et son surintendant M. Fritz Sponbauer. Bains pour familles, dames ou hommes: il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal [...] se déchargeant dans le voisinage de Milneburg. Prix invariablement modérés.

Les trains partiront de la vieille gare de Pontchartrain, au pied des Champs Elysées, "Après 3 heures de l'après-midi, un convoi toutes les demi-heures."
29 avril—3m—Ma.J.D PP

CATHEDRALE ST.-LOUIS.
L'Armée des Anges du Tabernacle.

La consécration générale des Anges du Tabernacle, aura lieu le 3 mai, fête de l'Ascension de Notre Seigneur, à 5 heures P. M., par le Rév. Père G. A. Rouxel.

Tous les Anges associés porteront extérieurement le ruban, qui est le scapulaire du sacrement. Les Anges qui font la communion ce jour là, doivent offrir leurs prières aux intentions du Souverain Pontife et de leur vénéré Archevêque M. J. Perché.

Le Rév. Père Allix prononcera une allocution aux Anges associés du Tabernacle.
30avril—au 3mai

Perdu ou égaré

UN BILLET de A. DUMAS de $1650, à son ordre, et endossé par lui; aussi par F. E. Dumas et J. M. Dowling, payable à la Banque des Citoyens; tiré le 6 janvier 1881, 60 jours après date, protesté le 10 mars 1881.
JAS. J. TARLETON, Caissier.
27 avril—au 20 [...]

Perdu.

UN BILLET (stock n [...]) DE HENRY M. HYAMS, en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, de $7884 06, daté du 23 octobre 1860, payable le 1er de novembre 1860, ou renouvelable d'après la charte de la dite banque, indentifié avec un acte d'hypothèque passé devant Adolphe Boudousquié, notaire à la Nouvelle-Orléans, daté le 23 octobre 1860. Lequel billet réduit à $7200 étant dû le 1er novembre 1862.
JAS. J. TARLETON, Caissier de la Banque des Citoyens de la Louisiane. 10 avr—1 m 2f la

A VENDRE

A VENDRE—Une propriété à la Baie St-Louis, faisant face au Golfe. S'adresser au No 2 Sugar Shed. 25 avril—1m

A vendre.

UNE belle TABLE A MANGER en acajou avec huit planches d'allonge et venant de l'atelier de M. Mallard. S'adresser rue La Harpe No 77, près l'enseigne Rouge. 22 avril—15 fois

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à un bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83
29mars—3m—Dim.Mer.Ven

DEMANDES.

Demande d'ouvrières.

EN s'adressant à M. P. BOISSONNEAU, rue du Canal 187, entre les rues Bourbon et Royale, au premier, des Giletières, Culottières et Apiéceuses, de premier ordre bien entendu, trouveront immédiatement du travail, et du travail continu. 25 avril—

ON demande—Une bonne d'enfants (femme de couleur) de premier ordre. Doit être bien recommandée. S'adresser rue Jackson, No 277. 2 mai—3f

ON demande une Française comme servante de maison. S'adresser au No 17 rue des Remparts, entre Canal et Douane. 1er mai—3f

ON demande—Une bonne d'enfant parlant français et anglais, munie de bonnes recommandations. S'adresser 91 rue de l'Esplanade. 1er mai—4f

ON demande une femme de couleur d'un âge moyen et créole pour s'occuper de deux enfants. Elle doit consentir à voyager. S'adresser immédiatement rue St-Charles, No 394. 14 avril—

LE plus haut prix pour meubles, livres etc. Emprunts obtenus sur meubles, etc. S'adresser au No 35 rue Royale. 8 avril—3 m

DEMANDE de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro. coin Magazine et [...] 20av—3m

INSTITUTION CURTO,
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'école. 21 oct—

ENORMES
Sont les Bargains que nous offrons
A NOTRE
GRANDE VENTE
D'ECOULEMENT
POUR CAUSE DE
Transfert de magasin

Nous nous proposons de vendre et de sacrifier tout notre stock de
VETEMENTS ELEGANTS
ET DE BON SERVICE.
POUR MESSIEURS, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.
Aussi, un vaste assortiment de
Articles de Toilette pour Hommes
A 30 POUR CENT au-dessous des prix coûtants.

VETEMENTS
—DE—
Première Communion
UNE SPECIALITE.

Comprenant: sac d'alpaca gros grain, pantalon et gilet blancs à $3.50.

Une invitation est faite au public de venir à nos grands magasins pour voir notre FONDS DE MARCHANDISES qui sera sacrifié à des Prix d'une modicité comme il ne s'en est jamais vue, de sorte que les ACHETEURS DONT LES MOYENS SONT LES PLUS REDUITS trouveront de leur intérêt à acheter même si la nécessité ne s'en impose pas.

MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Decatur (anciennement Vieille-Levée), coin Ste-Anne, en face du Marché Français.
28 avril—1f

OJEN! OJEN!

50 Caisses OJEN de Mayorca de la marque Petro Morel e hijo. Malaga, cette liqueur est supérieure à l'absinthe comme apéritif.
A vendre par
PAUL GELPI & BRO., 43 rue Decatur.
28 avril—1 sem

Au Public.
Nlle-Orléans, 29 avril 1883

LE public est prévenu que SAMUEL WOLF, mon fils, n'est autorisé à vendre aucune marchandise pour moi, ni à collecter aucune somme d'argent pour moi ou en mon nom, ni à s'occuper d'aucune affaire pour moi.
29 avril—12f A. WOLF.

Soumissions cachetées.
Nouvelle-Orléans, 27 avril 1883.

DES soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'au MARDI, 15 mai 1883, à midi, pour l'obtention du contrat d'entourer le "Upper City Park" d'une barrière en fil de fer à barbes. Les soumissionnaires sont requis d'envoyer, en même temps que leurs soumissions une section de barrière de 10 pieds comme modèle.

Les spécifications du contrat devront être comme suit: poteaux 4x6 pouces, 8 pieds de long, pin jaune créosoté, 2 pieds en terre [...] 5 pieds de barrière, les poteaux seront à une distance de 10 pieds les uns des autres avec cinq rangées de fil de fer [...] galvanized [...] barb wire" parfaitement tendu et reposant sur des crampons de fer galvanisé. La barrière devra avoir huit coins et mesurera 19,000 pieds courants, quatre portes de 10 pieds chacune. Le parc sera sous le contrôle de la commission exécutive. Le travail en entier devra être de premier ordre et sera soumis à l'approbation de la commission. Le soumissionnaire accepté fournira le cautionnement que la commission exigera, de $10 0[...] pour l'achèvement du travail, selon les spécifications, le 1er juillet 1883.

Le modèle requis, auquel il est fait allusion, sera déposé à l'Hôtel de Ville. La commission se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions.
P. T. WALSHE, Rapporteur de la Commission.
28 avril—10f

Avis.

LE public est informé que les soussignés sont les seuls propriétaires du "Fruit Cream," crème de fruits, et qu'ils ont seuls le droit de faire usage de ce nom dans le commerce (trade mark) enregistré au bureau de Patentes des Etats-Unis de par la loi. Toute personne imitant ou vendant les breuvages préparés par les soussignés ou dénaturant le dit nom commercial "Fruit Cream" sera poursuivie pour dommages devant les tribunaux.
27 avril—10f GAMOTIS FRÈRES.

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol	$2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritus Sanctus, &c.	2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol	2 25
Les fils de Dieu, 1 vol	2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol	2 25
Histoire des Vierges, 1 vol	2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol	2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol	2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol	2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol	2 25

Œuvres de Camille Flammarion.

Belles reliures, format gd in 8° avec gravures
ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol. gd
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.

Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4
Hector Servadac. Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Un Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 00
Autour de la Lune	3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. "L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecole Français et Anglais Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire.
Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.

DANZIGER'S,
131 RUE DU CANAL.
Marchandises Elégantes!

Les Dernières Nouveautés à nos prix de bon marché bien connus.

Nos acheteurs ayant fait tous leurs efforts, pour présenter cette saison, le plus beau stock de marchandises nouvelles étrangères et du pays, que puisse fournir le marché, nous offrirons, cette semaine, les nouveautés suivantes, dans les

ETOFFES A ROBES.

Nouveau stock de Soieries Pongee à 50 cts la yarde.
Soierie Pongee, Broderie pour garnitures, à 85 cts la yarde.
Soieries Pongee, Gris-perle broderie assortie.
Soierie Pongee, blanche, broderie assortie.
Soierie Pongee, noire broderie assortie.
Soierie Pongee, bleu-marin, broderie assortie.

Nouveau stock de Soieries Sinah, garantie toute soie, dans toutes les nuances d'automne, valant pleinement $1.75 la yarde, nous les vendons à $1 la yarde.

Foulards en soie, 24 pouces de large,
Marchandise élégante, valant pleinement $1 et $1.25 la yarde, nous les vendrons cette semaine à 50 cts la yarde.
Nouveau stock d'Etoffes en crêpe, toute laine valant 40 cts à 25 cts la yarde.
Etoffes en crêpe, double largeur, et Voiles de nonnes couleur fraises écrasées, bleu électrique, rose brillant, blanc, etc., à 50 cts la yarde.

Voiles de Nonnes Brodés.
Nouveau stock de Robes Brodées en Gingham, Satin, Jaconats, Organdies, etc., à $7, $8, $10, $12, et $15.

Bargains en Etoffes de Blanc.
Nansouk français importé, 45 pouces de large, à 35, 40 et 50 cts la yarde.
Toile de l'Inde à 12 1/2 cts, belle qualité, valant 30 cts la yarde.
Jaconats rasés, à 20, 25 et 30 cts la yarde.
Mulls soie blanches, crème rose et bleu.
Nansouk checks à 10 cts valant 15 cts la yarde
Nansouk checks à 15 cts valant 25 cts la yarde
Jaconats rasés, en couleur à 25 la yarde.

Bargains Spéciaux
Cette Semaine,
—EN—
JACONATS FRANÇAIS en couleur.

100 pièces de Jaconats français en couleurs de fantaisie aux prix uniformes de 30, 35 et 40 cts la yarde.

Nous les offrons tous sur notre comptoir du centre
AU PRIX UNIFORME DE 20 cts la yarde.

Ces marchandises ne pouvant être achetées des fabricants en France pour moins de 30 cts la yarde nous invitons respectueusement nos dames et nos clients à venir faire leur choix, car c'est, sans nul doute le plus grand Bargain de la saison.

VENTE SPECIALE DE
Moustiquaires en Bobinet.

500 pièces de 2 1/2 yardes de long, 3 lés, qualité moustiquaires bobinet, que nous vendions précédemment $4, nous les offrons cette semaine à
$2.50.

500 pièces de 3 yards de long, 3 lés, qualité moustiquaires bobinet, que nous vendions précédemment à $5, nous les offrons cette semaine à
$3.50

Belle qualité de toiles Irlandaises à 25 et 30 cts la yarde.
Toile pure de 2 yardes de large, à 40 cts la yarde.

Immense Bargain en Serviettes.
Nous invitons le public à examiner notre large stock et nos bas prix.
Nous vendons nos serviettes à $1 la douzaine, pure toile, et valant $1 50.
Serviettes Huck grandeur extra, à $1 50, $2 et $2 50 la douzaine.
Serviettes damassées $2, $2 25 et $ 50 la douzaine, valant 75c et $1 de plus par douzaine.
Grandes Courte-Pointes blanches à 65 cts.
Courte-Pointes en couleur, nouveaux modèles, à $1 et $1 25
Marseilles Spreads, [...] de $1 75 à $10.
Rideaux dentelle, 3 1/4 yardes de long, à $1 la paire.
Rideaux dentelle, 3 1/2 yardes de long, à $150 et $2 la paire.
Aussi, une immense variété de Rideaux nouveaux modèles, 4 yardes de long.

BRODERIES.
1,000 pièces de
MAGNIFIQUES MODÈLES DE BRODERIES
valant 15, 20 et 35 cts la yarde, devant être vendus cette semaine sur notre
Comptoir du Centre
—AU—
Prix uniforme de 10 cts la yarde.
Nous garantissons qu'il n'y a pas de patrons dans le lot valant moins de 15 cts la yarde et la plupart d'entr'eux sont à des prix plus élevés.

GINGHAMS.
500 pièces de Patrons de choix que nous avons vendus cette saison à 12 1/2 cts que nous vendrons à 8 cts la yarde.

—NOUVEL ASSORTIMENT DE—
Marchandises de Printemps.
—NOUVEAUTES EN—
PARASOLS.
Nouveau stock de Pongee Parasols.

BARGAINS
Extraordinaires et sans pareils
CETTE SEMAINE
—DANS TOUS LES—
DÉPARTEMENTS
—CHEZ—
DANZIGER
131 - - RUE DU CANAL - - 131
29avril—

Avis spécial—Une réunion des actionnaires de la SOUTHERN BREWING CO. aura lieu au bureau de cette dernière, coin des rues Villeré et Toulouse, MARDI, 1er mai, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour l'élection de trois directeurs, conformément à la charte.
JOHN MOOS,
21avril—10fois Secrétaire pro tem.

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.
W. S. SAITER, Locataire.
4 fév

Maison
D. H. HOLMES
155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Lundi 16 avril et jours suivants.
Pour inaugurer la nouvelle saison.
Grande ouverture et mise en vente des dernières
Nouveautés en Soiries d'été.
Foulards tout soie, valant $1, à 50 cents.
Foulards tout soie, valant 75 cents, 40 cents
Ces deux articles feront sensation.
Admirable SURAHS rayés et cadrillés couleurs, à 60, 65 et 75 cents.
Nous prions les dames de venir nous visiter. Jamais nos approvisionnements en soiries noire et couleurs n'ont été aussi considérables.
15 avril—

VENTE D'ECOULEMENT
—D'UN—
VASTE ASSORTIMENT
—DE—
VÊTEMENTS
ET
d'Articles de Toilette,
POUR CAUSE DE
DISSOLUTION DE SOCIETE.

Nous devons vendre tout notre fonds de[...]

VÊTEMENTS
De Choix, Nouveaux et Elégants,
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants
—AUSSI—
TOUT NOTRE STOCK
D'ARTICLES de TOILETTE,
De CHAPEAUX, CASQUETTES
MALLES, VALISES, ETC.,
POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
M. I. DAHLMAN, se retirant.

Toutes nos MARCHANDISES ont été MARQUÉES A DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX DES FABRIQUES.

Les acheteurs peuvent mettre à profit cette vente d'écoulement.

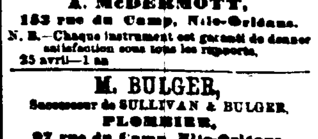
C. LAZARD & Cie,
213, 215 et 217,
RUE DECATUR,
PRÈS DUMAINE,
NOUVELLE-ORLÉANS,
6avril—1m

MOUTARDE!
D. Ghirardelli & Sons,
San Francisco, Califa.

Qualité tout-à-fait supérieure, surpassant les meilleures marques de Moutardes anglaises.

MARQUE PEERLESS—en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 2 1/2, 5, 10 lbs.—1er choix.
MARQUE PREMIUM en boîtes de 1/4, 1/2, 1, 2 1/2, 5, 10 lbs.—Superfine.
—Aussi—
MOUTARDE EN BARILS—tous les prix.
GRAINES de MOUTARDE
TOURTEAUX de do
FARINE de do
HUILE de do
SON de do

A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.
OSCAR MERCIER, 77 rue Decatur.
8avril—août, D,Mar,J,pp



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoire pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25 avril—1 an

M. BULGER,
Successeur de SULLIVAN & BULGER,
PLOMBIER,
97 rue du Camp, Nlle-Orléans,

MARCHAND d'installations à Gaz et d'articles de Plomb. Agent pour la vente des Fourneaux de cuisine de Barstow & Warren.

Travaux exécutés promptement dans les maisons et sur les navires. Boîte 328 de la Bourse "Mechanics and Dealers." 15av—

Gages. Gages. Gages.

JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI, 30 avril 1883, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 30 avril 1883, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier.
22 avril— J. ANGLADE.

Achat de propriété

ON voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale K. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.
1er mars—PP

L. St. Upery

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End, dans le magnifique local anciennement occupé par BROWN. La bâtisse, que tout le monde connaît, est construite sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable: vaste galerie, beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St. Upery a un homme de première compétence qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins, exotiques et autres; la cave ne laissera jamais rien à désirer sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée; voilà des avantages que saura apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.
15 avril—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 1er MAI.—CLASSE No 103
Tirage de 4 heures P. M.

64	59	60	18	40	5	46	52	1	6	16	45	78	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 1er mai 1883—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de lots [...] [...]